

OFFRE DE
FORMATION

CENTRE MCQ - INSTITUT UNIVERSITAIRE

LA RECHERCHE
EN 1 CLIC

COMMENT ACCÉDER
AUX SERVICES?

EMPLOIS :
POSTULER
EN LIGNE

STAGES

DEVENIR RESSOURCE
RÉSIDENTIELLE

Flash
Info

UNIVERSITÉ QUÉBÉCOISE DES
CENTRES DE RÉADAPTATION
UNIVERSITÉ QUÉBÉCOISE DES
CENTRES DE RÉADAPTATION

Affilié
à

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
UQTR

Agréé
par

CQA CONSEIL QUÉBÉCOIS
D'AGRÈMENT
DES CENTRES DE RÉADAPTATION
UNIVERSITÉ QUÉBÉCOISE DES
CENTRES DE RÉADAPTATION

Membre

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES
CENTRES DE RÉADAPTATION
EN DÉPENDANCE INTELLECTUELLE ET EN TROUBLES
ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT

Membre

cnris
CENTRE NATIONAL
D'EXPERTISE EN TROUBLES
ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT

Connaissez-vous... Myriam Rousseau?

Par Paul Guyot, agent d'information, en collaboration avec Myriam Rousseau



Actuellement professeure suppléante au département de psychoéducation de l'UQTR, Myriam Rousseau possède un baccalauréat et une maîtrise en psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ainsi qu'un doctorat en psychopédagogie de l'Université de Montréal (UdeM). Diplômée de 2^e cycle à l'Université Laval en supervision des intervenants travaillant avec la clientèle présentant un trouble envahissant du développement (TED), elle a exercé le poste de conseillère en gestion de programme pour la clientèle TED au CRDITED MCQ - IU de 2005 à 2011.

Depuis 2010, Mme Rousseau est chargée de cours dans le microprogramme sur mesure en TED de l'Université Laval et, depuis 2011, elle est également experte du contenu des programmes de formation en TED pour l'Université Laval.

De 1996 à 2000, elle occupait le poste de psychoéducatrice pour la commission scolaire des Bois-Francs dans lequel elle travaillait à faciliter l'intégration scolaire en maternelle des enfants ayant une DI ou un TED. Puis, de 2000 à 2005, elle a occupé le poste de psychoéducatrice pour le programme TED du CRDITED MCQ - IU. Mme Rousseau a également été consultante pour l'élaboration d'un microprogramme sur mesure en TED pour l'Université Laval (2008-2010).

Finalement, en plus d'être membre du Réseau national d'expertise en troubles envahissants du développement (RNETED) et de son sous-comité scientifique, elle est, depuis 2005, chargée de cours dans le programme national de formation en TED pour les universités Laval et de Montréal.

Ses intérêts de recherche portent principalement sur l'intervention auprès des personnes ayant un TED, leur famille et leurs réseaux sociaux. Plus spécifiquement, elle s'intéresse à

l'intervention comportementale intensive, le développement des compétences parentales, les trajectoires développementales des enfants ayant un TED et les pratiques inclusives en intervention précoce.

Elle est présentement impliquée activement dans le développement d'un modèle d'intervention interdisciplinaire spécialisé pour les enfants ayant un TED (MIISTED), en collaboration avec le CRDITED MCQ - IU.

Elle collabore aux projets de recherche suivants :

- L'intervention comportementale intensive au Québec : Portrait de son implantation et mesures de ses effets chez l'enfant ayant un TED, sa famille et ses milieux;
 - En collaboration avec Mmes Carmen Dionne (présentation dans Le Recherché du 27 octobre 2011), Annie Paquet (présentation dans Le Recherché du 26 janvier 2012), Mélina Rivard et M. Jacques Joly.
- Stratégies d'adaptation et qualité de vie des familles vivant avec une personne avec un TED;
 - En collaboration avec Mmes Céline Chatenoud, Annie Paquet, M. Jean-Claude Kalubi (présentation dans Le Recherché du 8 décembre 2011) et Mmes Mélina Rivard, Delphine Odier-Guedj et Émilie Cappe.
- Évaluation de l'implantation de des effets du programmes « Au-delà du TED : des compétences parentales à ma portée »;
 - En collaboration avec M. Germain Couture (présentation dans Le Recherché du 3 novembre 2011) et Mme Annie Stipanivic (présentation dans Le Recherché du 16 février 2012).
- Évaluation de l'impact de l'enseignement des stratégies de coping chez les parents d'enfant ayant un TED.
 - En collaboration avec Mme É. Cappe.

Au cours des prochains mois, Mme Rousseau participera à plusieurs événements, tels que :

- La Journée annuelle du RNETED : Stratégies d'adaptation des familles.
 - Le 26 avril 2012
- Le Colloque de la Fédération québécoise des CRDITED (FQCRDITED) « Un engagement partagé pour la personne ».
 - Affiche sur le processus d'évaluation diagnostique TED
 - Les 15 et 16 mars 2012.

Le Recherché : *Quelle est l'expérience la plus marquante que vous avez eu l'occasion de vivre avec les personnes présentant une DI ou un TED?*

Myriam Rousseau : « Lors de mon embauche au CRDITED MCQ - IU en 2000, je travaillais dans un centre de jour pour les enfants ayant un TED âgés de moins de 6 ans. Les enfants recevaient des services selon l'approche TEACCH en petit groupe de 4 ou 5. En 2002, nous avons accueilli un jeune garçon de 4 ans qui présentait un TED. Après quelques semaines d'intervention auprès de lui, j'ai pu observer que ses comportements d'agressivité ne cessaient d'augmenter. Il imitait les comportements négatifs des autres enfants. De plus, le

des modèles de comportements adaptatifs positifs. Suite à une discussion clinique, j'ai proposé que cet enfant puisse bénéficier d'une intervention dans son milieu naturel. Ainsi, à partir de ce moment, j'allais, à raison de 8 heures par semaine, intervenir dans son service de garde. Rapidement, à l'aide de techniques de modification du comportement, les comportements agressifs de cet enfant ont diminué pour faire place à l'émergence de comportements adaptés. De plus, cet enfant faisait maintenant parti d'un groupe de pairs avec qui il pouvait s'amuser et faire des apprentissages. À ce moment, j'ai réalisé que comme intervenante, il était primordial de bien saisir les besoins de chaque enfant afin de leur offrir les services appropriés. Par ailleurs, cette expérience m'a sensibilisée à l'importance d'offrir une intervention individualisée reposant sur des données probantes. Je remercie cet enfant et sa famille de m'avoir donné la chance d'expérimenter l'approche naturaliste et comportementale. Cette expérience est venue enrichir ma pratique et m'ouvrir sur les nombreuses possibilités qu'offre l'inclusion sociale. »

En tout temps, pour consulter l'ensemble des numéros de l'infolettre Le Recherché, accéder à des résultats de recherche ou aux projets de recherche en cours et réalisés, consultez le site Internet de l'établissement, www.crditedmcq.qc.ca

Vous pouvez également suivre les actualités du CRDITED MCQ - IU sur Facebook (www.facebook.com/CrditedmcqIU) et sur Twitter @CRDITEDMCQIU.

Le 20 mars 2012 : Première journée de la Chaire de déficience intellectuelle et troubles du comportement, un levier pour le développement et le transfert des connaissances



La Chaire de déficience intellectuelle et troubles du comportement (Chaire DITC), dirigée par la professeure Diane Morin, a récemment mis en ligne son site Web : www.chaire-ditc.uqam.ca.

Lancée officiellement en octobre 2008 avec la contribution financière des CRDITED de l'île de Montréal, la Fondation l'Intégrale et le Consortium national de recherche sur l'intégration sociale (CNRIS), la chaire a réalisé un nombre impressionnant d'activités en 2010-2011 (le bilan annuel est disponible sur le site Web).

Cette année, la chaire tiendra sa première grande rencontre du transfert des connaissances sur le thème « **Recherche et pratique : s'enrichir mutuellement** ». L'activité, qui se tiendra à Montréal le **20 mars prochain**, sera l'occasion de présenter différents projets réalisés par la chaire. Ce sera aussi l'occasion d'échanger avec les CRDITED et leurs partenaires sur leurs besoins en matière de recherche, de transfert des connaissances et de formation.

Les activités de la chaire gravitent autour de quatre objectifs: étudier les troubles du comportement ; évaluer les programmes d'intervention et de promotion de la santé ; répondre à des problématiques concrètes vécues par les milieux de l'intervention afin d'améliorer les pratiques, assurer le transfert des connaissances entre les différents milieux de la pratique (santé, judiciaire, scolaire, etc.) et l'équipe de la chaire et enfin assurer une relève spécialisée selon les meilleurs standards de pratique.

La chaire a entre autres publié au cours de la dernière année un rapport qui sert actuellement à guider certaines réflexions et pistes d'action visant à améliorer nos services :

- Le Guide d'implantation d'une ressource spécialisée pour personnes présentant des troubles graves du comportement découle des travaux de recherche liés à l'évaluation de la Maison Lily Butters et vise à illustrer les défis qu'impliquent l'ouverture d'une telle ressource.
www.chaire-ditc.uqam.ca/component/content/article/35/235-guide-dimplantation-dune-ressource-dimplantation.html

Pour consulter l'invitation détaillée, [cliquez ici](#).

Pour vous inscrire dès maintenant en complétant le formulaire d'inscription ou encore pour prendre connaissance du programme préliminaire, dirigez-vous sur le site Internet de la Chaire au <http://www.chaire-ditc.uqam.ca/component/content/article/41/241-1re-journee-de-la-chaire.html>

Article présenté par le Réseau universitaire intégré en jeunesse (RUIJ)



Les prochaines parutions de Le Recherché contiendront des textes fort intéressants produits par le réseau universitaire intégré en jeunesse (RUIJ)

Le RUIJ est le fruit de l'alliance entre les deux centres jeunesse désignés *Institut universitaire* (Centre jeunesse de Québec et Centre jeunesse de Montréal). Il vise à constituer un réseau où tous les partenaires, que ce soit les centres jeunesse, les CSSS, les équipes de recherche et toute organisation intervenant auprès des jeunes en difficulté et leur famille, mettront en commun leurs compétences, leurs recherches, leurs programmes et leurs meilleures pratiques.

Pour soutenir cette mise en commun, le RUIJ diffusera des articles présentant de nouvelles connaissances. Ces textes, rédigés dans un langage simple et accessible, seront des résumés de recherches, des synthèses thématiques ou des recensions d'écrits.

Voici le résumé de l'article **La transition à la vie adulte des jeunes issus des services de protection de la jeunesse** :

La transition à la vie adulte est aujourd'hui reconnue comme une étape critique pour les jeunes pris en charge par les services de protection de la jeunesse qui doivent quitter leur milieu de vie substitut lorsqu'ils atteignent l'âge de la majorité légale (18 ans). Cette transition signifie pour eux l'adoption de nouveaux rôles sociaux marqués par des responsabilités accrues et, plus souvent qu'autrement, elle s'effectue sans préparation suffisante ni soutien adéquat. Ces jeunes adultes « instantanés » ne bénéficient habituellement pas, contrairement aux adultes émergents dans la population générale, d'un sursis leur permettant de se définir sur le plan identitaire, d'explorer de nouvelles possibilités et de jouir d'un soutien familial prolongé (Arnett, 2000 ; 2007). Le manque de conditions facilitant leur transition est d'autant plus préoccupant que ces jeunes sont déjà considérés comme l'un des groupes sociaux les plus désavantagés en raison des difficultés auxquelles ils ont été confrontés durant leur enfance. Il n'est donc pas étonnant qu'ils doivent faire face à des problèmes majeurs (Goyette, Chénier, Royer & Noël, 2007 ; Mech, 2001) tels que le décrochage scolaire, la précarité d'emploi, les difficultés financières, les problèmes de logement, l'itinérance, les complications de santé physique et mentale, les grossesses précoces, la consommation d'alcool et d'autres drogues, ainsi que les démêlés avec la justice. Malgré la gravité de ces problèmes psychosociaux, deux obstacles majeurs subsistent et limitent la portée des programmes visant ces jeunes adultes. D'une part, les études et les interventions ont souvent une considération homogène et indifférenciée de ce sous-groupe. Pourtant, les parcours de ces jeunes et les raisons entourant leur prise en charge par les services sociaux sont multiples et variables. Cette réalité occulte ainsi les différents profils qui peuvent émerger parmi ces jeunes et, donc, l'ajustement des interventions à leurs besoins spécifiques. D'autre part, une minorité d'études s'attardent à la résilience, aux parcours de vie plus adaptés ou au point de vue des jeunes qui constituent pourtant une source de connaissances privilégiée afin d'améliorer les interventions qui leur sont destinées.

Pour consulter la version complète de l'article, [cliquez ici](#).